

des Princes &c. Septemb. 1735. 173
voit plusieurs muscles se plonger dans ce trou.

Après les jambes, vient la description de la tête, des lèvres, des mâchoires, des dents, c'est-à-dire, des espèces de lèvres, de mâchoires, de dents, ou encore des organes appropriés aux fonctions analogues à celles des lèvres, des mâchoires, &c. Il est étonnant combien mange une chenille. Après tout elle ne fait que manger; & ce qu'elle mange en un jour égale son poids, & en est même souvent le double. Les campagnes seroient bientôt une rase terre si les autres animaux mangeoient à proportion, & bientôt il n'y auroit ni herbes, ni animaux, si nous-mêmes nous mangions à proportion de ces petits insectes. Le peu de consistance que prennent les alimens dans leurs corps, les fait, sans doute, circuler, transpirer, évacuer plus vite. La chenille a une filière, & cette filière est percée dans un petit mamelon pyramidal de la levre inférieure. L'Auteur décrit cette filière avec beaucoup de circonstances nouvelles & tout-à-fait curieuses.

Six grains noirs arrangés en cercle ont passé pour les yeux de la chenille. Malpighi n'en a pas douté, Vallisnieri l'a nié. Mr. de Reaumur ne trouve pas les raisons de ce dernier assez fortes pour s'y rendre au préjudice du premier: celui-ci a découvert dans les vers à soie, dix-huit bouches, qu'il a nommées stigmates; par où l'air entre dans les poulmons ou trachées en même nombre. La découverte de Mr. Reaumur mérite de l'attention: Il a observé que si l'air entre par ces stigmates, il ressort par d'autres bouches où aboutissent d'autres trachées. Une chenille mise dans l'eau paroît toute couverte de petites bulles d'air en forme de perles: Mais ces perles ne répondent point aux stigmates. Il est bon cependant d'observer aussi que sans aucune respiration, le sucre & toutes choses fusibles

M dans